**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
**Band:** 27 (2015)
**Heft:** 107

**Rubrik:** [Agenda]

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

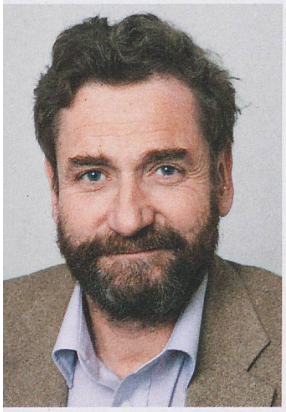
**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# La connaissance attaquée

*Par Thierry Courvoisier*

Certains ont pris ces derniers mois des positions hostiles aux sciences humaines, voire plus généralement au savoir universitaire tout court dans le débat politique. L'argument principal avance la faible capacité présumée qu'auraient les diplômés de nos universités s'adonnant à l'étude de la société de contribuer au développement économique de notre pays. Mais les chiffres, qui ont été discutés dans la presse, ne font pas apparaître de difficultés particulières pour les personnes fraîchement sorties de ces filières.


SCNAT

Ces attaques laissent un goût amer. Dénigrer le savoir dans un domaine spécifique – et en particulier dans les sciences humaines et sociales – donne facilement l'impression que celui-ci dérange et que les auteurs de ces accusations préféreraient que leurs contemporains ignorent l'objet de l'étude plutôt qu'ils ne le maîtrisent. Or, une société dans laquelle des savoirs deviennent interdits ou difficilement accessibles est en danger de tomber dans le pouvoir de ceux qui décident de ce qui peut être étudié et de ce qui ne doit pas l'être. L'histoire nous a amplement démontré que nous sommes très mauvais juges de la place que peut prendre une découverte dans les développements futurs. Qui aurait par exemple imaginé dans les années 1930 que la relativité générale, alors considérée comme une théorie sans portée autre que dans la cohésion de la physique, deviendrait un élément clef de la technologie de localisation par GPS?

Il est étonnant que ces attaques proviennent souvent de personnes qui prônent par ailleurs le libre arbitre de chacun et pensent que «le marché» décide mieux que tout organisme de régulation des options de la société. Sans partager cette opinion, j'aurais imaginé que les cercles qui se disent libéraux en matière économique encouragent aussi le libre choix des sujets d'études et d'apprentissages.

La solution des problèmes que nos sociétés affrontent en matière de choix énergétiques, de systèmes de santé publique, de biodiversité et de changement climatique, pour ne citer que quelques-uns des défis à venir, exigent des savoirs issus de tous les domaines, y compris des sciences humaines et sociales. Les solutions se baseront sur des connaissances en physique, chimie, géologie, biologie, médecine et ingénierie, mais il sera aussi nécessaire de transformer en profondeur la manière dont fonctionnent nos sociétés. Ces changements ne pourront être menés harmonieusement qu'avec une connaissance profonde des réactions psychologiques des habitants de notre planète ainsi que des mécanismes économiques et des phénomènes de société. Le progrès vers des solutions qui permettront la survie heureuse de nos civilisations – si ce but peut être atteint – ne se fera qu'avec un apport accru des sciences humaines et sociales dans nos réflexions.

Thierry Courvoisier est professeur d'astrophysique à l'Université de Genève et président sortant des Académies suisses des sciences.

**Dès le 24 novembre 2015**

**Medieval Factory**

Explications ludiques sur les principales inventions du Moyen Âge
**Espace des Inventions, Lausanne**

**16 février 2016**

**L'impact de la biologie synthétique**

Des jeunes scientifiques débattent lors du festival Bio.Fiction@Lausanne
**Amphipôle, Université de Lausanne**

**Jusqu'au 28 février 2016**

**Matières premières pour la vie**

Exposition sur les défis de la consommation des ressources naturelles
**Focus Terra, ETH Zurich**

**14 au 18 mars 2016**

**Mieux comprendre le cerveau**

Nombreuses manifestations dans le cadre de la semaine du cerveau
**Plusieurs villes de Suisse**

**Jusqu'au 20 mars 2016**

**De Vésale au virtuel**

500 ans d'histoire de l'anatomie
**Kulturama, Zurich**

**Jusqu'au 10 juillet 2016**

**Sel – de la mine à la table**

Exposition sur ce minéral si familier
**Musée d'histoire naturelle de Fribourg**

## Courrier des lecteurs

**Répondre aux questions importantes**
Nous avons été très intéressés par l'article consacré au programme spécial «Investigator Initiated Clinical Trials (IICT)» du FNS (Horizons, septembre 2015, p.30). En tant qu'organisation de recherche clinique orientée vers le patient et soutenue par le FNS, cette initiative est très attrayante pour nous et porteuse d'avenir. (...) Avec IICT est apparu un programme qui assure le financement intégral de telles recherches. Dans le même temps, le programme «Protected Research Time» a été créé pour les chercheurs cliniciens. L'ensemble de ces mesures devrait permettre de répondre à l'avenir à d'importantes questions scientifiques et sociales ainsi que d'encourager la relève dans l'intérêt de la recherche académique orientée vers le patient et de la médecine de demain.

Swiss Clinical Trial Organisation, Gregor Zünd, président, et Annette Magnin, directrice

**Des valeurs à transmettre**
Je suis tout à fait en phase avec votre récent article «Le mirage de la Slow science» (Horizons, septembre 2015, p. 21). Il faut cesser de publier à tout prix des résultats sans intérêt qui ne permettent pas à la science de progresser. A la base, la publication est un mode de diffusion des découvertes et non un moyen de promouvoir une carrière. Elaborer un article scientifique de qualité demande du temps, de la rigueur et de l'investissement. Ce sont des valeurs importantes à inculquer à nos étudiants.

Jean-Christophe Leroux, Institute of Pharmaceutical Sciences, ETH Zurich